

Le château d'Ochain alimenté par du... fumier

Alimentier 1.500 foyers et chauffer le Château-home d'Ochain : voilà ce que permettrait le projet de biométhanisation d'un agriculteur Tinlotois. Un chantier à 5 millions d'euros.

Le chantier du projet de biométhanisation de Ochain (Clavier) a débuté. Le terrassement vient d'être réalisé. Ce projet qui permettrait de fournir tout d'abord de l'électricité à 1.500 foyers. Une énergie qui serait directement injectée dans le réseau et proposée à la vente. En parallèle, la biométhanisation produira de la chaleur pour le Château-home. L'école d'Ochain et la menuiserie Olivier sont également des clients potentiels. Globalement, le biogaz, couplé à

un moteur de cogénération, produit de l'électricité (jusque 600kWh) et de la chaleur. Elle nécessite des matières organiques issues des fermes telles que du fumier, du lisier et des déchets de cultures diverses ain-

L'école d'Ochain et la menuiserie Olivier seraient aussi intéressées

si que des tontes de pelouse. Il en ressort aussi un digestat que l'on peut étendre sur les champs comme fertilisant. C'est une idée qui provient du GAL Pays des Condruzes, et qui

a été reprise par le technicien agricole Grégory Racelle. « Une étude de faisabilité a été menée par le GAL il y a environ cinq ans », dit l'agriculteur tinlotois. « L'étude a déterminé que le site d'Ochain était idéal pour y construire un projet de biométhanisation. »

Il explique que 21.500 tonnes de déchets par an suffiront à faire fonctionner la machine. « Entre 10 et 15 fermes dans un rayon 10 à 20km offriront leurs déchets. Nous aurons de quoi assurer quatre fois plus que nos besoins. » Le Château-home d'Ochain marquait certes son intérêt, mais l'établissement ne voulait ni construire le projet, ni l'exploiter. C'est alors que Grégory Racelle a pris le relais. « Depuis 2009, je m'intéresse fortement à



Le chantier vient d'être lancé. © DR

la biométhanisation », explique-t-il. « Ce n'est pas le secteur le plus florissant, mais je voulais faire quelque chose de durable et que je puisse léguer à mes enfants. Mon souhait était aussi de réconcilier les citoyens avec le monde agricole. »

Le Tinlotois constitue alors la société Ochain Énergie. Il démarre

son projet en 2013, mais a besoin d'investisseurs. « J'ai d'abord eu un contact avec la coopérative Émission Zéro au second trimestre 2015 », dit-il. Avec 1.450 membres, celle-ci détient la majorité des parts dans ce projet de biométhanisation.

« Nous avons ensuite obtenu le soutien de la coopérative Condroz Énergies Citoyennes, puis de Coretec » continue l'agriculteur. Il fait ensuite un emprunt auprès de la BNP et de Meusinvest. Coût total du projet : cinq millions d'euros. Alain Damay, administrateur d'Ochain Énergie, espère que le projet sera terminé en mars 2017. ●



Grégory Racelle. © AG